



La Lettre

des co-reconstructeurs

Les actualités de l'association

Cette 12^e *Lettre des co-reconstructeurs* se veut charnière entre l'année 2019, marquée par une évolution importante de notre association *Lunéville Château des Lumières* désormais animée par des bénévoles, et l'année 2020 qui s'annonce riche en perspectives.

Suite à la clôture de la souscription par la Fondation du Patrimoine, notre association *Lunéville Château des Lumières* a pris naturellement le relais et ouvert un compte bancaire dédié à l'hébergement des dons. Depuis le 27 mars 2019, elle est reconnue d'intérêt général et habilitée à délivrer des reçus fiscaux pour les dons et adhésions.

Comme signalé par ailleurs, l'année 2020 sera marquée par l'ouverture d'un **site internet** pour améliorer la visibilité de l'association, favoriser les contacts et proposer les dons en ligne (cf article page suivante). En version papier, pour simplifier les démarches, les bulletins **d'adhésion** à l'association et les bons de **souscription** ont été fusionnés en **un seul formulaire**.

L'Assemblée Générale du 27 avril 2019 a fixé la cotisation 2020 à **10€**. A noter que le conseil départemental a décidé que la carte d'adhérent à notre association donne le droit d'accéder, gratuitement, à l'ensemble des espaces restaurés, des expositions et des conférences organisées au Château.

L'Assemblée Générale 2018 avait destiné la majeure partie des dons recueillis, soit 750 000 € (764 000 en définitive), à la restauration du Grand Escalier Nord. Le conseil départemental a d'ores et déjà engagé les études en vue des travaux avec une échéance possible en 2023.

Au-delà des acquisitions pour la reconstitution des collections du musée, notre association s'est fixé, pour les années à venir, des objectifs plus ciblés. **Ainsi en 2020**, les dons collectés participeront à la reconstruction de la **Salle des Trophées**. (Lire au verso)

Que tous nos fidèles adhérents et généreux donateurs soient chaleureusement remerciés.

Formons le vœu que de nombreux nouveaux adhérents et donateurs, particuliers ou entreprises, rejoignent notre mobilisation pour la renaissance du château de Lunéville. Formons le vœu qu'un projet de restauration ambitieux et enthousiasmant voie bientôt le jour pour redonner vie, attrait et rayonnement à ce patrimoine régional emblématique qui nous tient tant à cœur.

Nous avons annoncé l'assemblée générale au 2 mai 2019, vous ayant concocté une belle journée festive et culturelle, un virus nous en empêche ainsi que la prudence et la solidarité. Nous avons décidé de la reporter, sine die pour l'instant. Nous vous tiendrons au courant dès que faire se pourra.

Portez-vous bien.

Le Bureau de l'association

Point sur les dons

Au lendemain de l'incendie, le conseil départemental et la Fondation du Patrimoine ont ouvert une souscription pour la reconstruction du château et la reconstitution des collections de son musée.

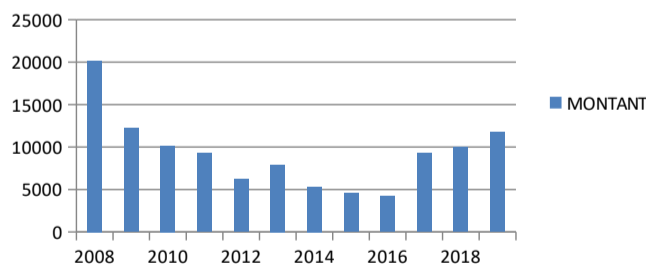
Les dons ont afflué en masse, plaçant cette souscription en tête des dons jamais récoltés dans ce domaine.

Le 1^{er} mars 2019, la Fondation annonçait sur son site le montant de 1 121 555€, auxquels il convient d'ajouter les dons en nature.

Jusqu'à présent les achats réalisés au bénéfice des collections muséales se sont montées à 241 666€.

Concernant le bâti, la rénovation du grand escalier nord va être financée à hauteur de 764 000€, somme symboliquement donnée au conseil départemental le 3 février dernier (cf photo de couverture).

Très nombreux les premières années, les dons ont été, logiquement, en diminution progressive mais, comme le montre le graphique ci-dessous, ils progressent ces dernières années à tel point que les dons de 2019 approchent le triple de 2016, nous confortant dans notre action. Soyez en vivement remerciés et, osons le dire, ne nous arrêtons pas en si bon chemin...



Année	Nombre de donateurs	Montant
2008	273	20 170
2009	116	12 240
2010	94	10 150
2011	75	9 241
2012	53	6 212
2013	73	7 923
2014	51	5 355
2015	51	4 588
2016	30	4 195
2017	116	9 235
2018	150	9 960
2019	171	11 740

**Lunéville,
Château des Lumières**
Juin 2020
n° 12

Directeur de la publication : Marc Dubois
Tirage : 1500 exemplaires sur papier certifié PEFC
Conception graphique : T. Dosne
Impression : Imprimerie conseil départemental 54
Dépôt légal : Décembre 2006-ISSN1951-4220
Email : assolunevillechateaudeslumieres@laposte.net
Téléphone : 03 83 76 31 51

Edito



Tout d'abord, je vous espère en bonne santé en cette période difficile. Nombreux ont été les malades et, malheureusement, les décès. Notre monde est chamboulé, bon nombre de ses modes sont à revoir et, plus que jamais, la culture est notre ciment, notre avenir.

La souscription pour la reconstruction ouverte auprès de la Fondation du Patrimoine au lendemain de l'incendie a été clôturée le 23 avril 2019. Le solde des sommes récoltées a été officiellement débloqué le 3 février 2020 pour la restauration du Grand Escalier Nord, comme nous vous l'annoncions dans la lettre n°11. Désormais, le château portera votre marque de reconstructeurs.

Dans cette même lettre, nous vous faisons part, parmi d'autres sujets, de la nécessité de reconstruire la salle des Trophées, salle emblématique, comme vous pouvez le constater dans l'article de Thierry Franz. En accord avec le Département, une nouvelle souscription s'ouvre à cette intention. Et, afin d'accélérer les processus, c'est auprès de notre association que vous pourrez vous adresser pour y participer.

Ne laissons pas l'avenir appartenir à la morosité et l'inquiétude. Continuons sur la route tracée au lendemain de l'incendie. Persévérons et redonnons l'éclat qu'il mérite à notre magnifique château. Vos dons sont repartis à la hausse comme vous pourrez le constater dans cette lettre. Cette dynamique nous pousse vers de nouveaux projets. Nous avons encore besoin les uns des autres.

Encore merci de votre fidélité et de votre générosité.

Marc Dubois
Président de « Lunéville Château des Lumières »



Place de la 2^e Division de Cavalerie, 54300 Lunéville
Téléphone : 03 83 76 31 51

Un tellurium pour évoquer la salle des machines de Vayringe

L'association Lunéville Château des Lumières, qui avait déjà participé à l'achat d'une console aux coqs en bois doré, d'une paire de flambeaux en argent à décor de moulures et de coquilles, et d'un tableau d'Alexis Simon Belle intitulé « Portrait d'Elisabeth-Charlotte et d'un de ses fils », a récemment contribué à l'acquisition par le musée du château d'un très bel instrument scientifique proposé par la galerie Delalange au prix de 36 000 euros. Il s'agit d'un rare Tellurium mobile, dont le système d'engrenages met en perspective la terre et la lune autour du soleil. Porté par un pied en bois laqué doré en vernis Martin aux décors de feuilles, dit « à l'abbé Nollet », il date de 1773. Il est l'œuvre de Jean-Nicolas Fortin (1750-1831), un mécanicien français installé rue de la Harpe à Paris.

Cette acquisition complète la politique d'achat engagée ces dernières années par le musée du château de maquettes et d'objets scientifiques du XVIII^e siècle (microscope, graphomètre, cadran équinoxial, longue-vue, sphère armillaire et sphère planétaire) destinés à témoigner du rôle important joué par Lunéville dans la diffusion des idées nouvelles en matière de sciences. Le duc Léopold avait ainsi envoyé Philippe Vayringe se former auprès de Désaguliers aux théories de Newton, dont ce huguenot d'origine française était l'un des disciples en Angleterre. Horloger de formation et très habile de ses mains, Philippe Vayringe accordait une grande importance à la démonstration par l'objet et l'expérience. Il conçut ainsi de nombreuses maquettes de démonstration installées dans la « salle des machines » du château. Comme lui, elles ont suivi le duc François en Italie, à Florence, où sa chambre de physique fut qualifiée d'« une des plus curieuses et des plus complètes qui soient en Europe ».

L'astronomie était à l'époque une science essentielle partagée par de nombreux adeptes comme Charles-Alexandre de Lorraine, qui observait les astres depuis l'observatoire construit sur le toit du château de Lunéville. Les objets lunévillois originaux de Vayringe ont disparu ou sont conservés dans des musées étrangers. Le recours à des œuvres d'équivalence s'avère donc aujourd'hui le seul moyen d'évoquer la salle des machines qu'il avait créée pour le duc Léopold. A l'image des précédentes acquisitions évoquées plus haut, le Tellurium de Fortin remplira ce rôle en insistant sur l'aspect mécanique de ces maquettes et objets scientifiques. En actionner le mécanisme permet en effet de visualiser les mouvements du soleil, de la terre et de son satellite, de comprendre les phases de la Lune, les phénomènes d'éclipse...



© CD54-Musée-du-château-de-Lunéville- A.Philippot



©CD54 - T. Franz

Salle des Trophées vers 1950 doc. Musée du Château

Une nouvelle renaissance pour la salle des Trophées

À l'image de la chapelle toute proche, la « salle des Trophées » appartient à l'histoire vivante du château de Lunéville, au cœur du palais des derniers ducs de Lorraine et de la mémoire des Lunévillois. Pas plus que celui de 1849, l'incendie de 2003 n'a pu effacer le témoignage des fastes passés et les souvenirs plus intimes que les habitants ont noués ici avec leur patrimoine.

Les origines de ce que l'on nomme alors le « grand salon » sont à trouver dans le chantier que lancent en 1712 le duc Léopold (1679-1729) et son architecte Germain Boffrand (1667-1754), lorsque débute la première campagne d'agrandissement de l'édifice original. La nouvelle aile construite en direction des jardins doit abriter à l'étage des appartements plus commodes et surtout plus vastes, réservés au duc de Lorraine et à son épouse. À leur tête, Boffrand a conçu une pièce vouée à la vie publique et aux réceptions de la cour, scène offerte aux ambitions politiques du palais en devenir.

Visiteurs et courtisans découvrent une salle aux proportions imposantes, sous la haute voûte de son plafond construit dans le volume des comblés. Les parois rythmées d'arcades alignent face à face les portraits des ancêtres de la famille ducale. Ce double cortège conduit le regard vers

le dessus de la cheminée, où triomphe en peinture le père de Léopold, le duc Charles V, vainqueur des Turcs devant Vienne et Budapest. Affirmé avec éclat, le prestige de la Maison de Lorraine ne devait pas résister aux accidents d'un sort déjà contraire. L'incendie du 3 janvier 1719 emporte en effet ce lieu et son décor.

La première renaissance du salon intervient au tout début des années 1720, lors de la phase finale de reconstruction du château de Lunéville. Le duc Léopold confie à Boffrand le soin d'effacer les traces du sinistre, et tout d'abord dans la grande aile côté jardin. Contre son gré, l'architecte doit se plier à la décision du souverain de restaurer les bâtiments à l'économie. Il lui faut aussi faire passer les appartements ducaux de l'étage au rez-de-chaussée. Le grand salon y perd sa voûte et avec elle un peu de sa majesté. Les arcades elles-mêmes semblent fléchir sous le nouveau plafond plat, en suivant un dessin en anse de panier. Le répertoire décoratif reste toutefois fidèle à la célébration de la gloire familiale, avec les motifs de trophées d'armes sculptés tout au long de la corniche qui alternent avec les alérions, l'oiseau emblématique de la Maison de Lorraine. Le ton héroïque se prolongeait à l'origine par les tableaux enchâssés entre les fenêtres, œuvres du peintre lorrain Aimé-Joseph Furon (1687-1729), relatant l'*Histoire d'ACHILLE*.

C'est ce cadre ainsi renouvelé qui sert aux grandes cérémonies du temps de Léopold puis de Stanislas. Les derniers ducs prennent ici leurs repas en public, au son des trompettes ou de la harpe, et offrent le spectacle d'un rituel théâtralisé, selon l'usage de la plupart des cours d'Europe. Les tableaux de Furon sont vendus peu après la mort de Stanislas en 1766, quand le château est vidé de son mobilier pour accueillir les troupes de Gendarmes rouges. Ils sont alors remplacés par d'autres compositions peintes, réunissant des armes et des drapeaux pour former de larges trophées qui devaient donner son nom actuel au salon.

Si les toiles ont disparu, d'autres trophées subsistent, bien visibles au-dessus des quatre portes. Boffrand les a confiés à François Dumont (1688-1726), l'un des meilleurs sculpteurs français d'alors. Pour remplacer des tableaux qui tardaient à venir, l'architecte lui a finalement demandé d'intervenir dans l'urgence au début de l'été 1721, afin que le grand salon soit prêt à recevoir le banquet des noces du prince de Lixheim, cousin de Léopold, prévu en août de la même année. Dumont a modelé d'un geste sûr ces reliefs de plâtre, où des génies accompagnés d'aigles soutiennent les armes jointes de Léopold et de son épouse Élisabeth-Charlotte d'Orléans. Du haut de leurs portes, les amours souriants ont vu passer les mariages princiers et les bals parés, quand les divertissements de la cour ducale battaient leur plein, puis les officiers en uniforme qui faisaient valser les crinolines de la bonne société du XIX^e siècle.

L'histoire se fait tangible dans cette « salle des Trophées ». Le lieu résonne toujours des fêtes qui ont réuni des générations de Lunévillois, tissant un lien précieux que les soubresauts de l'Histoire n'ont jamais pu rompre. Ce décor y a gagné un supplément d'âme propice à sa nouvelle renaissance. La mobilisation du département de Meurthe-et-Moselle, de ses partenaires institutionnels et de tous les amoureux du patrimoine lui permettrait de renouer avec sa splendeur originelle. Quel beau symbole pour fêter dignement le prochain tricentenaire de sa création !

Thierry Frantz



Détail d'un génie modelé par F. Dumont - état actuel - © CD54-T. Franz

Appel à témoignages

La salle des Trophées a marqué l'histoire personnelle de bien des Lunévillois, voire d'autres. Elle a été longtemps le lieu emblématique des fêtes familiales, de moments associatifs, de banquets, de bals...

Peut-être, dans vos archives ou votre mémoire, avez-vous gardé des **photos**, des **menus**, des **souvenirs** de ces événements ... ? Partageons-les !

Pour cela vous pouvez nous les envoyer par courrier ou par mail aux adresses indiquées au recto et bientôt les déposer sur le site internet. Commentez-les, n'hésitez pas à raconter des **anecdotes**... Ces documents seront copiés et vous seront rendus en espérant pouvoir en faire **une exposition**.

Cherchons donc, il y a matière, c'est notre **devoir de mémoire** et de transmission.



© Catherine Ambrosi

la direction des musées de la Ville de Saint-Flour. Des musées labellisés Musées de France comme l'est le musée du château de Lunéville. Désireuse d'élargir son champ de compétences, Lorraine Rivain prend la direction des Alpes-Maritimes, où elle devient chef de service du patrimoine historique à la Ville de Nice. Elle y restera quatre ans, appréciant, après ses précédentes expériences muséales, ce travail tourné vers la valorisation d'un environnement urbain. Ses missions accomplies (Nice a obtenu le label Ville d'art et d'histoire en 2019 et sa candidature au patrimoine mondial de l'Unesco est sur les rails), elle postule auprès du Département de Meurthe-et-Moselle, qui cherche son nouveau responsable du château de Lunéville.

Comme beaucoup, Lorraine Rivain avait entre-aperçu l'ancienne demeure des Ducs de Lorraine, enfant, à l'occasion d'un passage rapide à Lunéville sur la route des vacances. En le découvrant vraiment, voici quelques mois, elle se souvient d'une impression de « grandeur », mais aussi de sa surprise en foulant la cour en goudron et, pour l'anecdote, des incessants croisements des corneilles dans le parc. Elle se souvient aussi de l'incendie de 2003, venue jusqu'à ses oreilles d'étudiante. Pour cetteoureuse de l'Histoire (le XVIII^e est l'un de ses siècles de prédilection), le château de Lunéville a la chance de concentrer les atouts.



Détail d'alérion - Etat actuel - © CD54-T. Franz

« Il est à la fois un site patrimonial, un Musée de France, ses jardins sont classés Monuments historiques et sa restauration a déjà porté des chantiers patrimoniaux majeurs. C'est ce camaïeu de fonctions qui m'intéresse. On attend de moi que les chantiers se poursuivent dans les conditions scientifiques requises, que l'image du château, qui possède un potentiel fabuleux, évolue au niveau national, international. Il faut en même temps rester réaliste : un gros travail de bilan sanitaire du bâtiment est en cours, qui va nous permettre d'entrer véritablement dans son ADN. Cela n'ira pas vite, mais l'important est aussi de communiquer régulièrement sur l'avancement d'un projet, qui a pour objectif l'attractivité du château pour qu'il devienne le fer de lance économique et touristique du territoire ».

Se voulant « à l'écoute », la jeune femme, ravie aussi de découvrir la région dont elle porte le nom, et plus encore ses forêts, souhaite travailler avec les « acteurs du site » en bonne intelligence. « Les associations sont une richesse et une force pour la valorisation du patrimoine », affirme-t-elle avec l'expérience de ses précédents postes. Nous lui souhaitons la bienvenue et pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.

Bienvenue à Lorraine Rivain

Cette jeune femme de 36 ans a pris ses fonctions de responsable du château de Lunéville le 10 mars 2020. Juste quelques jours avant le confinement, une période particulière qui lui aura aussi permis de se plonger dans les sept siècles de l'histoire des Ducs de Lorraine, dit-elle en souriant. Cette Angevine, née dans une famille très attachée au patrimoine, s'est rapidement tournée vers l'histoire de l'art après deux années d'études en architecture. A sa maîtrise sur les palais romains du XVIII^e siècle, obtenue dans le cadre d'un séjour Erasmus à l'Université de Rome, elle a ajouté deux master 2, en gestion des sites du patrimoine à l'Université de Lille 3, et en administration des entreprises, à Nantes. Une formation plurielle, que Lorraine Rivain a mise en oeuvre au fil d'une carrière déjà riche en expériences professionnelles.

Premier poste comme responsable scientifique du musée Hôtel-Le-Verger à Reims avant qu'elle ne retrouve le Cantal, où elle a grandi, en prenant

Le site internet est pour bientôt

La communication internet est devenue indispensable, elle permet une visibilité à longue distance. Aussi avons-nous décidé de nous mettre à la page et, dans les semaines à venir, nous serons disponibles à l'adresse suivante :

www.luneville-chateaudeslumieres.com

Vous y trouverez un historique de l'association, comment nous laisser des messages, notre actualité, des documents à consulter comme les comptes-rendus d'assemblée générale, les comptes, les acquisitions réalisées pour le musée, le point sur les dons...

Et, bien entendu, les souscriptions en cours et la possibilité d'y participer. Nous vous en ferons une présentation à la prochaine assemblée générale. Ce sera un moyen d'être plus proches de vous, de récolter avis et suggestions.

A bientôt donc sur le site.